



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2009

---

### Saint-Brice-sous-Rânes – La Bruyère

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3652>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Dominique Cliquet, « Saint-Brice-sous-Rânes – La Bruyère » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3652>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Brice-sous-Rânes – La Bruyère

---

Date de l'opération : 2009 (SD)

- 1 La mise en évidence des stations de Saint-Brice-sous-Rânes, dans les années 1970, à l'occasion de ramassages de surface, a motivé, dans un premier temps, une série de sondages visant à tenter de définir le potentiel subsistant de ces sites, puis, dans un second temps, une série de campagnes de fouilles programmées sur une surface limitée (120 m<sup>2</sup>), destinée à tenter de comprendre la ou les fonctions du site.
- 2 Le matériel collecté, tant en sondages qu'en fouille, comporte principalement de nombreuses pièces bifaciales associées à une multitude d'éclats de façonnage. Une seconde série lithique uniquement constituée de produits de débitage a été reconnue. La méthode Levallois est bien exprimée, à la différence de ce qui avait pu être observé dans les assemblages à outils bifaciaux. La présence d'artéfacts chauffés a permis de faire des datations Tl. Les âges fournis : 40,6 Ka ± 2,2 pour la série principale confèrent au site une importance toute particulière, puisque situant l'occupation à la transition Paléolithique moyen-Paléolithique supérieur. Une occupation plus ancienne, datée toujours par Tl de 143 Ka ± 12, correspondrait à la série blanche (?).
- 3 Le projet d'implantation d'un parc éolien, sur et à proximité des nappes de vestiges reconnues sur le gisement qui couvre plusieurs centaines d'hectares (plus de 450 ha), a entraîné la conduite d'une évaluation fine des secteurs susceptibles d'être affectés par le projet. Le diagnostic a consisté en une série de tranchées d'évaluation ouvertes dans les secteurs qui seraient affectés par le développement du projet. Certains secteurs étaient dès lors propices à l'implantation d'une machine : espaces déjà analysés, surfaces dont les niveaux archéologiques ont été anciennement détruits.
- 4 Cette évaluation s'inscrit donc dans notre problématique d'analyse des ateliers d'outils bifaciaux de l'espace d'Ecouché, à savoir :
  - 5 - compléter nos observations géomorphologiques et géochronologiques ;
  - 6 - tenter d'appréhender les espaces investis par les préhistoriques en fonction :
    - 7 \* de la paléotopographie ;
    - 8 \* de la notion de temps (chronostratigraphie des nappes de vestiges) ;

- 9       \* des problèmes d'accessibilité aux matières premières ;
- 10       \* de la situation des implantations.
- 11       - préciser les caractéristiques des panoplies instrumentales et des processus de mise en oeuvre des matières premières lithiques des diverses nappes de vestiges étudiées (aspects culturels, fonctionnels, etc.) ;
- 12       - évaluer l'ampleur des phénomènes taphonomiques qui ont affecté les nappes de vestiges.
- 13       Ce sont donc 111 tranchées qui ont été ouvertes dans le cadre de ce diagnostic permettant de compléter notre évaluation de l'état sanitaire du gisement. Nous ne donnerons que les éléments issus directement des observations de terrain dans la mesure où le mobilier collecté (plusieurs dizaines de milliers d'objets) n'a pas encore été lavé, marqué et étudié en totalité. Rappelons que l'opération s'est déroulée durant le mois de novembre 2009.

#### 14       **Contexte géologique et géomorphologique du site**

- 15       Sous une couche d'épaisseur irrégulière de loess (0,5 m à 3m) altéré sur 1 m par le sol de surface (sol brun lessivé avec un Bt à tendance hydromorphe : marbrures et taches grises, concrétions ferro-manganiques) se trouve une couche à cailloux de silex et de calcaire silicifié et à pisolithes ferrugineux. Ces deux formations reposent sur l'argile silteuse grise jurassique (Toarcien) de 3 m à 4 m d'épaisseur, rubéfiée sur 0,60 m comme la couche à cailloux. Cette argile recouvre des sables grésifiés du Jurassique inférieur (Pliensbachien), d'épaisseur variable (quelques mètres), et au contact avec le granite, un cailloutis de base du Jurassique à sables et galets qui affleurent, remaniés sur le versant à l'ouest du Bois de Rânes.
- 16       Nous reprenons ici les observations effectuées sur le site fouillé et dans les sondages (presque 200 ouvertures maintenant sur les 450 ha estimés du site), qui ont permis de distinguer cinq formations, comportant de haut en bas :
  - 17       1) loess avec le sol de surface (0 m-1,40 m) : 0 m-0,40 m : horizon humifère Ap. ; 0,40 m-1 m : B textural limono-argileux marron à marbrures grises. De 1 m à 1,40 m : loess brun-jaune qui peut atteindre 1 m ou plus d'épaisseur dans les autres sondages ;
  - 18       2) limon argileux brun légèrement rougeâtre remplissant les creux entre les bosses (1,40 m-1,70 m). Localement, en fonction de la paléotopographie, cet horizon peut avoir une épaisseur plus importante pouvant aller jusqu'à 2 m. Argileux à la base, il devient progressivement limoneux (loessique). L'argile provient d'apports latéraux (argile des bosses) et d'illuviations au sein du sédiment, le loess devient prédominant vers le haut : c'est la base de la séquence loessique comprimée et lacunaire de Saint-Brice avec, au début, un mélange de loess et de matériel local (couche 2) comme dans les limons bruns feuilletés des plateaux de Normandie, puis, un loess weichselien (couche1) ;
  - 19       3) couche à cailloux (1,70 m-1,85 m). Matrice argileuse rougeâtre (5YR) avec des cailloux de toutes tailles (0,5 m à parfois 0,30 m) : silex gris géoliffractés d'Ecouché, cailloux très abondants, de forme légèrement arrondie, de calcaire silicifié à cortex rougeâtre ferrugineux (de 1 cm à 10 cm en général), granules et pisolithes ferrugineux (0,5 cm à 3 cm) abondants. Les sept premiers centimètres supérieurs sont riches en éclats (gel) de silex (de 1 cm à 2 cm). Une lame mince réalisée dans la partie supérieure de ce cailloutis a montré des traits cryogéniques bien marqués, à savoir d'épaisses

coiffes silteuses sur les graviers et une ségrégation des particules limoneuses dans la masse basale ;

- 20 4) argile rougeâtre (1,85m-2,00 m) à nombreux granules ferrugineux ;
- 21 5) argile gris-jaune encore légèrement rougeâtre au sommet (2,00 m). On ne distingue pas de véritable coupure ni entre 1 et 2, ni entre 3 et 4, pas plus qu'entre 4 et 5. L'argile de la couche à cailloux (3) et de l'horizon (4) est l'argile toarcienne (5) qui a subi de nombreux brassages au Tertiaire (après l'Eocène) et au Quaternaire, avec altération chimique (Tertiaire, interglaciaires du Quaternaire), rubéfaction, démantèlement de la cuirasse ferrugineuse, du pavage de silex, localement des silifications éocènes. Dans cette zone plate il n'y a pas eu de véritables déplacements latéraux (ruissellement, gélifluxion, etc.). Le limon argileux est très fréquemment affecté par des phénomènes périglaciaires et/ou de l'hydromorphie, toujours en fonction de la localisation des sondages sur le plateau et son versant.
- 22 Le mobilier issu des sondages est en cours de traitement. Cependant quelques observations ont pu être faites sur le terrain. Les artefacts collectés présentent des états de surfaces différents, fait déjà remarqué, dès 1998, à l'occasion de la conduite des investigations destinées à faire l'évaluation du site et à établir un état sanitaire des niveaux archéologiques. La grande majorité des ouvertures a livré du mobilier (90 %), avec des densités très différentes (de quelques artefacts à plusieurs milliers de pièces au m<sup>2</sup>, comme dans le sondage 59 par exemple où le niveau archéologique est complètement destructuré par les phénomènes périglaciaires). Dans cette ouverture, les éléments se trouvant redistribués dans les fentes de gel ont été prélevés séparément afin de tenter d'appréhender un éventuel « tri » effectué par les phénomènes cryoclastiques en fonction de la taille et de la morphologie des pièces.
- 23 Comme à l'accoutumée, la plupart des sondages ont livré un mobilier affecté par des phénomènes naturels et rares sont les nappes de vestiges peu perturbées. Les premières observations techno-typologiques de ce mobilier ne réservent aucune surprise, si ce n'est la présence d'éléments traduisant une mise en oeuvre de la matière première locale selon la méthode Levallois, pièces associées à de l'outillage bifacial « classique » pour le site (outils bifaciaux, racloirs à retouche bifaces, bifaces ovalaires et cordiformes, etc.) et de bifaces triangulaires et sub-triangulaires associés à un débitage « classique » pour le site (débitages direct, multifacial, plus rarement discoïde et quina, etc.). Les sondages qui ont livré ces mobiliers seront analysés finement.
- 24 Il est trop tôt pour faire un bilan objectif des investigations conduites fin 2009. Notons cependant que le projet éolien nous a permis de faire une évaluation linéaire sur le plateau de Rânes - Saint-Brice-sous-Rânes autorisant le levé d'un transect sur presque 1,2 km et un suivi latéral sur environ 0,7 km. Ces ouvertures viennent compléter notre connaissance du gisement où une petite centaine de sondages nous avait permis de circonscrire les secteurs denses et les moins perturbés d'où la mise en réserve d'une nappe de vestiges peu affectée par les phénomènes périglaciaires.
- 25 Nous avons fait un enregistrement fin des données de façon à tenter de modéliser la paléotopographie de la « couche à cailloux » et des limons argileux sus-jacents. L'analyse du mobilier lithique permettra de proposer des densimétries d'artefacts dans les secteurs analysés, d'évaluer l'état de conservation des sols archéologiques et de circonscrire d'éventuelles unités correspondant aux nappes de vestiges. En somme, l'étude des ateliers à outils bifaciaux de l'espace d'Ecouché se poursuit, et apporte de

nouvelles données. Ces éléments feront l'objet d'une synthèse à l'issue de la post-fouille.

- 26 (Fig. n°1 : Industrie redistribuée par des phénomènes périglaciaires dans une fente de gel) et (Fig. n°2 : Coupe stratigraphique de l'ouverture P 6)
- 27 Dominique CLIQUET, Jean-Pierre LAUTRIDOU, Norbert MERCIER , Bertrand FAUQ, Pierre LORREN et Jean-Jacques RIVARD
- 

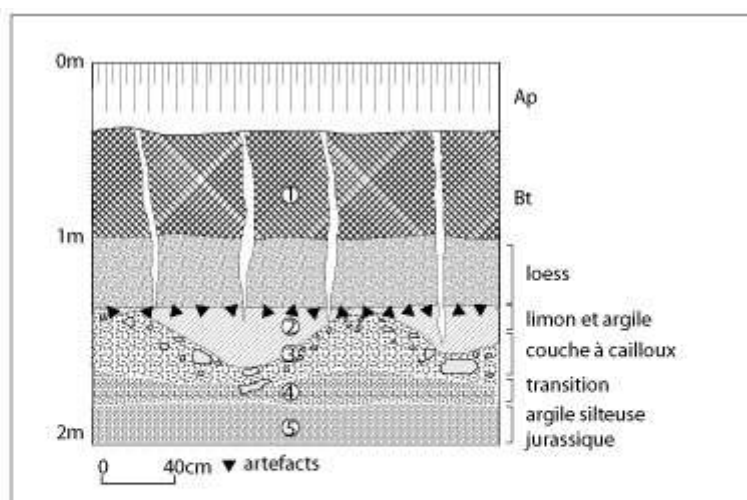
## ANNEXES

Fig. n°1 : Industrie redistribuée par des phénomènes périglaciaires dans une fente de gel



Auteur(s) : Fauq, Bertrand (SRA). Crédits : Fauq, Bertrand, SRA (2009)

Fig. n°2 : Coupe stratigraphique de l'ouverture P 6



122

Auteur(s) : Fauq, Bertrand (SRA). Crédits : Fauq, Bertrand, SRA (2009)